

# **Lazar Moscovici, un médecin au cœur d'un système concentrationnaire**

Lazar Moscovici, médecin juif d'origine roumaine, originaire de Vernoiil dans le Maine et Loire, fut déporté à Auschwitz en juillet 1942. Il vécut un enfer quotidien durant presque 3 ans, mais son métier de médecin lui permit de survivre face à la barbarie des nazis.

Il témoignera pour que personne n'oublie en 1945.

Son témoignage est publié en 2010 dans 1942, Convoi n°8.

## Lazar Moscovici, au service des malades du camp

Lazar Moscovici est un médecin juif d'origine roumaine.

Victime des lois raciales du gouvernement de Vichy, il lui sera interdit d'exercer sa profession de médecin avec ses deux frères. Comme eux, dans la nuit du 15 au 16 juillet 1942, il est arrêté et déporté par le convoi n°8, le 20 juillet. Ce fut le seul convoi direct de province à **Auschwitz** (camp d'extermination), Ce convoi fut également celui d'**Henri Borlant**.

En arrivant au camp, **Lazar** fut rasé, vêtu d'un habit rayé qui appartenait à un ancien détenu, sûrement mort dans les fours crématoires, il reçut une étoile de David cousue à gauche de sa chemise. Il fut ensuite tatoué sur l'avant-bras gauche. Tatouage qui représente son matricule: le 51251.

A **Auschwitz-Birkenau**, il fut affecté au bloc 9, où il travailla pendant quelques temps comme la plupart des déportés, travail consistant à transporter du sable, de la terre et des pierres, toujours sous la menace des coups.

Il fut ensuite appelé pour être médecin au sein du bloc 9, où il était chargé de l'entretien des locaux et des malades. Tombant lui-même malade du typhus, il fut envoyé au bloc 7 (bloc d'hospitalisation), mais il s'en sortit miraculeusement. Ses frères n'ont pas eu cette chance : l'un fut mort tué par la maladie et l'autre, désigné «trop faible », fut sélectionné pour les fours crématoires.

Muté au camp principal d'**Auschwitz**, il fut infirmier au bloc 9 où comme il le dit, les conditions étaient meilleures (le dortoir était chauffé l'hiver et les rations alimentaires étaient plus importantes).

Le 18 janvier 1945, il fit la « marche de la mort », pendant trois jours et trois nuits il marcha jusqu'à la gare pour ensuite arriver au camp de concentration de **Mauthausen**, au nord de l'Autriche. D'ici, il sera transféré à **Ebensee**.

Le jour du 6 mai 1945 fut le plus beau jour de sa vie, celui où les américains libérèrent le camp. Il apprendra à son retour qu'il fut le seul survivant des six membres déportés de sa famille.

## Un camp d'extermination sous le regard d'un médecin

Lazar Moscovici, étant médecin, a pu observer, analyser, enregistrer pour se souvenir. Cela est une forme de résistance.



**« Notre rôle était de contrôler la température des malades, de les examiner, de rédiger les observations, de distribuer les médicaments rares et insuffisants. »**

**« ...les malades étaient assommés ou tués par injections intracardiaque de phénol »**

**« Les unes subissaient des injections intra-utérines de substances caustiques qui devaient les rendre stériles, d'autres étaient stérilisées par irradiation X ... »**

## Une mémoire intacte au service d'un témoignage écrit dès son retour en 1945

A son retour, **Lazar Moscovici** a voulu convaincre les gens avec son témoignage. Étant un médecin, il a pu observer le camp d'un œil différent des autres déportés.

Les valeurs que ses parents lui avaient inculquées,

« *Liberté, Égalité, Fraternité* », ont pris encore plus de sens puisqu'il s'en est vu privé quand il était détenu dans les camps.

Il a aussi voulu témoigner pour que personne n'oublie la barbarie des nazis, et que jamais un tel crime contre l'humanité ne se reproduise.



Lazar Moscovici et sa nièce Liliane devant la maison familiale de Vernoiil en 1945.

A son retour, il élèvera, comme ses propres enfants, ses neveux Liliane et Jean-Claude dont le père était mort en déportation